## JEAN-JACQUES KICKX (1864)

Kickx, Jean-Jacques, fils de Jean Kickx et de Hélène-Louise Kesteloot (1), naquit à Gand, le 27 janvier 1842.

Élève de l'Université de Gand, formé à l'école de son père, il conquit brillamment (2) le grade de docteur en sciences naturelles le 24 juillet 1863.

Il se rendit ensuite à l'Université de Bonn pour s'y perfectionner sous la direction du célèbre botaniste Julius Sachs. Mais son séjour à Bonn fut brusquement interrompu par la mort de son père, qu'il vint remplacer à l'Université de Gand, en qualité de chargé de cours. Le 7 octobre 1867, il fut nommé professeur extraordinaire et promu à l'ordinariat le 29 sep-

- « A peine installé dans sa chaire, le jeune professeur songea
- » à s'acquitter envers son prédécesseur auquel il devait tout :
  » il réunit d'une main pieuse les notes éparses laissées par son
- » père en publiant son œuvre posthume, je veux dire la Flore
- » cryptogamique des Flandres et les Renonculacées du littoral

» belge.... » (Śwarts, loc. cit. p. 14).

tembre 1871.

Jean-Jacques Kickx fit paraître aussi une traduction française de l'ouvrage de Strasburger sur la division cellulaire. Il publia en collaboration avec le regretté Eugène Coemans une monographie des Sphenophyllum d'Europe. La science lui doit également un travail sur l'organe reproducteur du Psilotum triqueter et une monographie des Graphidées de Belgique.

« Kickx ne se lassait pas de dire que notre Jardin botanique

(2) Avec la plus grande distinction.

<sup>(1)</sup> Née à La Haye en 1812, fille du Dr Kesteloot, professeur à la Faculté de Médecine et recteur de l'Université de Gand.

» est (1) loin d'être en rapport avec les exigences de la » science contemporaine. Il caressait depuis longtemps le » projet de le déplacer, de le transporter dans les prairies de » la Biloque, non loin de notre nouvel Institut des sciences. » Son plus ardent désir eût été de fonder un institut botanique » analogue à celui que possède déjà l'Université de Liège et » digne du monument qui abritera prochainement les autres » cours de notre Faculté. Il caressait ce rêve avec bonheur : » il avait la noble ambition de marquer son passage au rectorat » par quelque signalé service rendu à l'Université. Quelle » gloire pour son nom s'il avait pu vivre et voir se réaliser » son projet! Les plans, il les avait faits; l'organisation, il l'avait » arrêtée, et dans les derniers jours de sa vie, alors qu'il » essayait encore de lutter contre le mal implacable qui le » minait, il mettait la dernière main à cet utile travail ». (Swarts, loc. cit., p. 16-17).

Jean-Jacques Kickx fut président de la Société royale de Botanique de Belgique pour l'année 1880. En cette même année, il présida le Congrès de botanique et d'horticulture qui eut lieu à Bruxelles. Il fut appelé à la présidence de la Société royale de Botanique de Belgique une seconde fois en 1884; il fut élu une troisième fois pour l'année 1887.

Il était membre correspondant de la Société d'Histoire naturelle de la Prusse rhénane et de la Westphalie à Bonn, de la Société nationale des Sciences naturelles de Cherbourg, de la Société royale Linnéenne de Bruxelles.

Il était président de la Commission des Hospices civils de Mont St-Amand (lez-Gand).

Le 30 septembre 1871, le lendemain de sa promotion à l'ordinariat, il fut nommé directeur de l'École d'Horticulture de l'État à Gand. Il remplit ces fonctions jusqu'à sa mort.

Le 3 janvier 1876, le Roi le nomma chevalier de son Ordre. Jean-Jacques Kickx fut nommé secrétaire du Conseil académique le 14 octobre 1879; il devint recteur de l'Université

<sup>(1)</sup> Ces lignes furent écrites en 1887.

de Gand en octobre 1885. La mort vint le frapper pendant la seconde année de son rectorat, le 27 mars 1887. A l'Université, où sa bonté et la noblesse de son caractère lui avaient acquis toutes les sympathies, il laissa d'unanimes regrets.

Le projet de Jean-Jacques Kickx concernant la création d'un nouveau Jardin botanique et d'un Institut botanique a été réalisé après sa mort : en 1903, le cours de botanique a pu être donné pour la première fois dans l'auditoire du nouvel Institut.

Dans la salle des herbiers de cet Institut, où sont conservées les collections de Jean Kickx, se trouve placé le buste de son fils Jean-Jacques. Ce buste est une des meilleures œuvres du statuaire gantois Mast, qui a rendu de la façon la plus heureuse l'imposante figure de mon regretté prédécesseur.

J. MAC LEOD.

## **SOURCES**

Jean-Jacques Kickx, recteur de l'Université de Gand, professeur de botanique à la Faculté des sciences. Discours prononcés lors de ses funérailles, le mercredi 30 mars 1887. In-80, 29 pp., avec portrait. Gand, impr. Ad. Hoste.

Cette brochure renferme les discours prononcés par Alb. Callier, Th. Swarts, Em. Rodigas, Fr. Crépin et le Comte de Kerchove de Denterghem.

Divers renseignements biographiques nous ont été communiqués par M. Jean Kickx, fils aîné de Jean-Jacques.

Nous remplissons un devoir agréable en adressant nos plus sincères remercîments à M. R. Vanden Berghe, bibliothécaire en chef à la Bibliothèque de l'Université de Gand, qui a eu la bonté de rechercher et de réunir à notre intention les documents nécessaires à la rédaction de la présente notice.